

Beaudin, François, comp. *Archivistique québécoise*. Textes choisis et présentés par François Beaudin. Montréal, La librairie de l'Université de Montréal, 1974-75. Pagination variée

Nicole Dufresne

Volume 22, Number 2, June 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055351ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055351ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dufresne, N. (1976). Review of [Beaudin, François, comp. *Archivistique québécoise*. Textes choisis et présentés par François Beaudin. Montréal, La librairie de l'Université de Montréal, 1974-75. Pagination variée]. *Documentation et bibliothèques*, 22(2), 98–99. <https://doi.org/10.7202/1055351ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1976

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

analyse adéquate, à deux niveaux: ces deux ensembles de qualités font l'importance et l'utilité du volume de Vasile Téga.

L'index des sujets, par contre, laisse perplexe. Il est indispensable pour interroger une liste de quelque 600 documents rangés selon l'ordre alphabétique. Mais, si les mots-concepts, «additionnés» par le lecteur en regard du résumé analytique, étaient une aide pour accéder au contenu, ils perdent beaucoup de leur efficacité quand ils sont rangés selon l'ordre alphabétique.

1. Le lecteur en effet est un peu déconcerté quand il est mis en présence de 315 descripteurs qui semblent avoir tous la même valeur. Comment peut-il interroger cette banque de données quand il ne sait pas de quels descripteurs il dispose? Va-t-il lire à chaque fois la liste des descripteurs et retenir ceux qui lui semblent répondre à sa recherche, pour ensuite choisir celui ou ceux qui sont les plus pertinents?

Il n'y a aucun regroupement, à part le regroupement alphabétique. Ainsi, après le mot «information», sept descripteurs sont donnés qui commencent par le mot «information», mais neuf autres sont dispersés: ce sont des groupes de mots qui finissent par le mot «information» (système, traitement, transmission, etc.). On aurait pu utiliser diverses représentations typographiques, soit dans le genre «permuté», soit dans le genre «sous-vedettes», soit:

| | | |
|--------------------|---|-----------|
| accueil | : | 304,363 |
| brochure d'accueil | : | 1,115,255 |
| dossier d'accueil | : | 374 |

| | | |
|--------------------|---|-----------|
| ... | | |
| brochure d'accueil | : | 1,115,255 |

| | | |
|-------------------|---|-----|
| ... | | |
| dossier d'accueil | : | 374 |

soit:

| | | |
|--------------------|---|-----------|
| accueil | : | 304,363 |
| brochure d'accueil | : | 1,115,255 |
| dossier d'accueil | : | 374 |

action

...

Il n'y a aucun renvoi. Les termes plus génériques ne font pas référence aux documents décrits par les termes plus spécifiques («accueil», «presse d'entreprise», «actionnaires»). «Traitement de l'information» coexiste avec «indexation» et «thésaurus»; «pétrole» avec «industrie du pétrole»; «presse d'entreprise» (huit des-

cripteurs) avec «journal d'entreprise» (29 descripteurs, comprenant les huit du précédent).

2. Le lecteur est-il invité implicitement à coordonner ou «additionner» les descripteurs? «Industrie du pétrole» avec «thésaurus» par exemple? À défaut d'une représentation typographique du genre de la fiche uniterme, l'invitation décourage le lecteur.
3. Le lecteur s'interroge enfin sur le choix des descripteurs. Le descripteur est-il assez spécifique quand il renvoie à 86 documents («documentation»), à 121 («information dans l'entreprise») et à 215 («communication»)? Ne l'est-il pas trop pour le sujet étudié, dans les cas suivants: «angélisme», «fanatisme», «commentaire», «noostructure», «lancement», chacun de ces descripteurs faisant référence à UN document? Est-ce un KWIC? Est-ce un KWOC? Est-ce une indexation libre? Peut-on indexer sans un cadre, un corps de mots-clefs? Si on le peut, est-ce à l'avantage du lecteur ordinaire?

On aurait souhaité, dans l'index des périodiques dépouillés, voir apparaître l'indication des volumes ou des années des périodiques dépouillés.

Philippe Houyoux

Université du Québec
à Trois-Rivières

Beaudin, François, comp. Archivistique québécoise. Textes choisis et présentés par François Beaudin. Montréal, La librairie de l'Université de Montréal, 1974-75. Pagination variée.

L'archivistique québécoise se présente sous la forme d'un recueil de trente-deux textes choisis et compilés par François Beaudin, archiviste de l'Université de Montréal.

Le recueil est divisé en six parties: l'archivistique générale, les archives françaises, le régime britannique, les archives publiques du Canada, les archives publiques au Québec et les archives privées au Québec.

La première partie traite de la terminologie archivistique, des principes de respect des

fonds et de provenance, de la distinction entre archivistique et gestion des documents ainsi que de l'Association des archivistes du Québec.

La deuxième partie concerne les archives des colonies françaises aux Archives nationales de France et les fonds sur le Canada conservés en France.

La troisième partie s'intéresse aux archives canadiennes sous le régime britannique: historique des Archives publiques du Québec de 1763 à 1791 et destruction des archives et bibliothèques des deux chambres législatives du Canada lors de l'émeute de Montréal en 1849.

L'historique et l'organisation des Archives publiques du Canada ainsi que la loi qui les régit forment le propos de la quatrième partie.

En cinquième partie, nous trouvons des textes sur les archives publiques au Québec et particulièrement sur les Archives nationales du Québec, les archives municipales, les archives notariales et le cadastre. La loi des Archives nationales du Québec, celle des biens culturels ainsi qu'un texte sur l'Affaire des manuscrits y sont aussi présentés.

La dernière partie aborde les archives privées au Québec selon la division suivante: archives d'histoire religieuse, ecclésiastiques et paroissiales, archives éducatives et universitaires. Deux collections particulières sont présentées: les archives Baby et celles de l'Institut canadien de Montréal.

L'Archivistique québécoise a été conçue d'abord pour les étudiants en histoire de l'Université de Montréal qui suivent le cours *Archives publiques et privées*. Ce recueil vise à donner aux futurs historiens des connaissances de base sur les dépôts d'archives existants et sur les méthodes de travail des archivistes. Il sert aussi d'introduction à l'archivistique pour les étudiants en bibliothéconomie qui suivent le cours *Archives au Québec et au Canada*.

Les bibliothécaires et les archivistes effectuent un travail connexe mais ont peu d'occasions de se rencontrer et d'échanger sur leur travail respectif.

Ce recueil permet aux bibliothécaires de comprendre quel est le rôle des archivistes, quels genres de documents les intéressent et quelles méthodes de travail ils emploient.

Les textes réunis dans ce recueil se pré-

sentent sous diverses formes: articles de fonds, inventaires ou listes de dépôts contenant un genre particulier de documents, sommaires de livres en archivistique, études à caractère historique.

Cette façon de procéder a comme avantage de réunir, dans un même document, des textes qui traitent de la profession d'archiviste et d'autres qui servent de guides pour retrouver des documents d'archives sur des sujets particuliers.

Pour les bibliothécaires, en particulier pour ceux qui font de la référence en histoire, certains chapitres peuvent s'avérer très utiles surtout ceux qui donnent des renseignements sur des fonds particuliers d'archives et sur l'existence de guides et d'inventaires sur divers sujets.

Les chapitres qui traitent de l'organisation de la profession d'archiviste et de problèmes qui leur sont particuliers sont moins utiles pour les bibliothécaires mais il est quand même intéressant de voir sur quelles bases est organisée une profession connexe à la nôtre.

Le chapitre 26 qui présente le point de vue d'un archiviste sur l'affaire des manuscrits à la Bibliothèque nationale du Québec a pour inconvénient principal d'avoir été écrit en 1973 et de ne pas avoir été précédé ou suivi d'une mise au point faisant état de la situation au moment de la parution du recueil, soit au début de 1975.

Ce recueil constitue un excellent point de départ pour la connaissance de l'archivistique et du travail des archivistes et peut permettre une meilleure compréhension du travail de l'archiviste par le bibliothécaire.

Nicole Dufresne
Bibliothèque nationale du Québec
Montréal